

## L'Eucharistie.

L'eucharistie est un sacrement magnifique. Lorsque l'on parle de l'eucharistie, on peut évoquer deux sens : il y a l'eucharistie dans le sens général c'est-à-dire la messe et il y a aussi la présence réelle de Jésus dans l'eucharistie.

Pour les disciples, on le voit dans l'évangile, il y a deux pierres d'achoppement. La première, c'est quand Jésus annonce sa passion et sa mort ; les disciples ne comprennent pas et ils se demandent s'ils pourront aller jusqu'au bout. La deuxième, c'est quand Jésus, annonce qu'il va donner sa chair à manger, que ce sera son corps et qu'à travers cela il donnera la vie éternelle (Jn 6). A ce moment, beaucoup de ses amis se disent que ce n'est pas possible, qu'il a perdu la tête. Jésus se tourne alors vers les siens et dit : *« Et vous, vous voulez partir ? »* Et c'est là que Pierre dit : *« A qui irions-nous ? Nous savons que tu as les paroles de la vie éternelle. »*

Alors, ce n'est qu'à travers un regard de foi que l'on peut accueillir Jésus dans l'eucharistie. Jean-Paul II en a vraiment bien pris conscience, lui qui dit que l'eucharistie, c'est le cœur de l'Eglise. *« Là où fleurit une vie eucharistique, là fleurit la vie de l'Eglise. »* Ce n'est pas pour rien qu'il propose l'an 2000 comme une année éminemment eucharistique. Il y aura d'ailleurs le congrès eucharistique. Cette année sera l'aboutissement de tout un cheminement catéchétique où Jean-Paul II a repris tous les sacrements de l'initiation. D'abord, le baptême en 97, la confirmation en 98, la réconciliation en 99 pour arriver à l'eucharistie en l'an 2000. La structure est la même que dans le catéchisme universel où sont repris les différents sacrements. On y voit que ce sacrement de l'eucharistie est vraiment le point culminant.

Ce sacrement est déjà un peu préfiguré dans l'Ancien Testament ainsi que tous les autres sacrements : le sacrement du baptême à travers le déluge et Noé ; l'eau jaillie du rocher dans l'Exode ; la manne dans le désert préfigure bien sûr ce pain de vie. Il y a une phrase qui résume le baptême, la confirmation et les différents sacrements. C'est tout le programme de la vie chrétienne. *« Tu es né à une vie nouvelle par le baptême, tu es fortifié par la confirmation, tu es purifié par la confession, et tu reçois dans l'eucharistie le pain de la vie éternelle pour ainsi grandir vers la charité parfaite. »* (Catéchisme Universel.)

### Différents noms pour évoquer l'eucharistie.

L'eucharistie est un très grand mystère. Il comporte de nombreuses facettes parce qu'il contient tous les trésors de l'Eglise. Il est à la fois la source et le sommet. Différents noms sont employés dans la tradition de l'Eglise pour l'exprimer :

- « Le repas du Seigneur » parce qu'à la Cène, le Christ anticipe déjà le repas des Noces de l'Agneau dans la vie éternelle.
- « La fraction du pain ». Cela rappelle la liturgie juive où il y avait la fraction du pain. Cela évoque aussi les disciples d'Emmaüs qui ont reconnu Jésus par la fraction du pain.
- « Le Saint Sacrifice de la messe » parce qu'il réalise vraiment le sacrifice du Christ sur la croix.
- « Le pain des anges ». « Un médicament pour la vie spirituelle. » (Les Pères de l'Eglise)

- « la messe » qui signifie « envoi en mission ». Dans la tradition orthodoxe, on dira plutôt la « divine liturgie »
- « L'eucharistie » qui signifie action de grâce pour les dons de Dieu, pour les dons de la rédemption, don du salut qu'il nous fait.

Jean-Paul II l'a encore rappelé lors des JMJ à Paris, le Christ est présent de différentes manières dans notre monde : par la parole de Dieu, il est présent dans la prière simplement là où deux ou trois sont réunis en son nom. Il est aussi présent dans les pauvres, les prisonniers et les malades. Comme le rappelle le Catéchisme, là où il est le plus éminemment présent, c'est dans l'eucharistie. Il ne faut pas perdre cela de vue.

### **Contemplons ce mystère de l'eucharistie.**

*L'eucharistie est comme un feu, une lumière.*

Déjà, dans l'Ancien Testament, il y a cette préfiguration à travers Moïse devant le buisson ardent. Moïse s'approche pour mieux voir. Pourquoi cela ne brûle-t-il pas ? Pourquoi le buisson ne se consume pas ? Nous aussi, approchons-nous de l'eucharistie pour mieux connaître Dieu. Frère Marc a d'ailleurs repris cette phrase dans « Jésus, notre fondateur » : l'adoration, c'est la base de notre savoir. Et bien approchons-nous. Et peut-être, entendrons-nous cette parole que Dieu a dit à Moïse « *Je suis* ».

Jésus va aller plus loin dans l'eucharistie, il va se laisser voir, se laisser toucher, il va se laisser manger.

De même Moïse, quand il va monter sur la montagne pour pouvoir s'approcher de Dieu, de sa présence, il va redescendre tout lumineux, tout transfiguré. C'est aussi en s'approchant de Dieu sur la montagne, que Dieu va lui révéler les péchés du peuple. Dieu va lui dire ; « *Redescends car ton peuple s'est détourné de moi.* »

Au plus tu t'approches de Jésus dans l'eucharistie, au plus tu peux retourner vers tes frères et voir réellement le péché qu'il y a dans le monde. Retourner tout lumineux vers le monde après cette vie de contemplation eucharistique pour élever l'amour de Jésus.

C'est aussi toute cette importance du regard. En posant notre regard sur Dieu, notre foi se fortifie. En posant notre regard sur nous-même, parfois même pendant l'adoration, on peut réfléchir, en nous peut se creuser l'humilité, voir que nous sommes bien pauvres. Notre regard va se tourner vers les autres et va nous donner de la compassion pour les autres, pour ceux qui souffrent.

En lien avec cette image du feu, on peut évoquer Sainte Catherine de Sienne . Celle-ci recevait parfois l'eucharistie comme un charbon ardent. Sainte Catherine voyait aussi comme des braises sur les lèvres d'autres personnes. Si Jésus se donnait comme un buisson ardent à Sainte Catherine, ce n'est pas parce qu'elle était Sainte Catherine mais parce qu'elle était comme nous toute pauvre, toute paumée et pécheresse. Elle s'en rendait compte. Le buisson, c'est la présence de Dieu à travers nous qui sommes aussi comme des buissons secs qui ne portent pas de fruits. On peut devenir des buissons ardents dans le désert de nos vies.

Le Seigneur a déjà donné de nombreux signes de sa présence. Le sacristain de Saint Serges l'a vu comme un prêtre tout flamboyant. Sainte Catherine a vu le ciboire comme une flamme de deux mains. Sainte Catherine qui pouvait dialoguer avec Jésus lui a d'ailleurs demandé : « Tu sais que mon amour pour toi est si grand . Pourquoi me donnes-tu d'être témoin de cela ? » Jésus lui a répondu : « C'est pour que tu ailles témoigner de cela aux autres, au peuple. Ne garde pas le silence mais va raffermir la foi. » C'est d'ailleurs pour cela que Sainte Catherine avait de petites brigades d'évangélisation pour aller annoncer cet amour de Jésus

Eric, un jeune toxicomane en manque disait qu'il avait comme de la glace en lui. Il allait se coller aux radiateurs tellement, il tremblait de froid. Il a fait sa première communion à Tibériade, le jour de son anniversaire. Comme cadeau d'anniversaire, il allait recevoir Jésus. Après la messe, il y eut un repas. On voulait ouvrir une bouteille de vin pour l'occasion mais Eric n'arrivait pas. Cela faisait 20 minutes que l'on attendait. Il était plié en deux devant l'autel, en silence. On lui dit qu'on l'attendait. Il répondit : « Je suis si bien ! Il y a un feu qui me brûle. Je suis tout chaud à l'intérieur. »

??? La veille de mes vœux, il y avait un temps d'adoration. J'ai vu un frère devenir tout lumineux. Je me suis dit qu'il se passait quelque chose. Le lendemain, ce frère annonçait à Frère Marc qu'il avait reçu un appel à devenir frère. C'était physique. Je n'avais pas rêvé, c'était réel.

#### *L'eucharistie comme signe du pain et du vin.*

Jean-Paul II dit : « *Comme il est admirable quand il veut que nous l'embrassions, nous l'aimions et l'adorions selon les dimensions humaines de notre foi sous les espèces du pain et du vin.* » Embrasser, c'est beau ! Avoir cette tendresse avec Jésus qui se laisse porter, toucher et même embrasser.

Les espèces du pain et du vin, c'est aussi un retour à la Genèse pour rendre grâce pour les bontés de la création. Le pain et le vin, sacrifices de la messe. A un moment donné, Dieu permet de manger de la viande. Au départ, ce n'était pas comme cela. Voilà qu'à travers l'eucharistie, nous mangeons le corps et le sang du Christ. Ce n'est pas comme la chair et le sang des animaux. C'est la chair et le sang réconciliés avec le paradis originel où l'homme se nourrit du pain et du vin c'est-à-dire comme les fruits de la terre et des arbres. C'est toute la nature qui est déjà réconciliée. Déjà Melkisedeck, quand il préfigurait sa propre offrande, avait apporté du pain et du vin.

Petit à petit, le thème du pain et du vin va se préciser dans l'Ancien Testament. Déjà, à travers l'Exode, on trouve de petits éclairages sur l'eucharistie et sur la personne de Jésus. Il y a le pain azyme. C'est la hâte du départ. « *Vous mangerez un pain azyme.* » L'eucharistie, c'est pour nous fortifier dans cette hâte, cette hâte du retour de Jésus.

Pendant la traversée du désert, il y a aussi la manne. Chaque jour, la manne était donnée. C'est cette fidélité de Jésus, sa présence comme nourriture quotidienne. On peut faire le lien avec le feu que l'on a évoqué. Sans le feu, on ne pourrait avoir ni le pain ni le vin. Le feu qui va brûler la farine pour en faire du pain ou le soleil qui va brûler le raisin pour le faire mûrir.

Dans le Nouveau Testament, quelques textes préfigurent l'eucharistie. Les 2 plus connus sont :

- La multiplication des pains qui va nous montrer cette surabondance à travers l'eucharistie..
- Les Noces de Cana. A Cana où il y a du vin. Le vin de la joie, le vin nouveau pour préfigurer le vin nouveau de la vie éternelle.. Jésus y dira aussi : « *Mon heure n'est pas encore venue.* » La préfiguration de l'heure, ce moment tant attendu pour la rédemption du monde. Jésus va attendre le moment pour vraiment se manifester à travers l'eucharistie. Il aurait pu choisir un autre moment mais il va choisir le moment de la Pâque. Ce n'est pas innocent ! Pour cette Pâque, il va reprendre le pain selon la tradition juive.

On peut lire dans le catéchisme un texte sur la célébration liturgique. Celui-ci date du 2<sup>me</sup> siècle. C'est un texte de Saint Justin. Celui-ci veut défendre la foi et l'écrit dans une lettre à Antonin, empereur païen. Ce texte montre notre fidélité à la tradition de l'eucharistie depuis cette époque.

*« Le jour que l'on appelle le jour du soleil, a lieu le rassemblement en un même endroit. De tout ceux qui habite la ville ou la campagne. On lit d'abord les mémoires des Apôtres, ensuite, les récits des prophètes autant que le temps le permet. (Ils devaient relire toutes ces préfigurations de l'eucharistie !) Quand le lecteur a fini. Celui qui préside prend la parole pour inciter et exhorter à l'imitation de ces belles choses. (Allusion à l'homélie d'aujourd'hui) Ensuite, nous nous levons tous ensemble et nous faisons des prières à la fois pour nous-même et pour les autres où qu'ils soient afin que nous soyons trouvés justes par notre vie et nos actions et fidèles aux commandements pour ainsi obtenir le salut éternel (Prière universelle). Quand les prières sont terminées, nous nous donnons un baiser les uns aux autres (Tradition du baiser de paix). Ensuite, on apporte à celui qui préside (allusion au ministère du prêtre) du pain, une coupe d'eau et du vin mélangé (L'eau et le vin sont déjà mélangés à ce moment-là). Alors, il les prend et fait monter la louange et la gloire vers le Père de l'Univers par le nom du Fils et du Saint Esprit. Et il rend grâce longuement de ce que nous avons été jugés dignes de ces dons. Quand il a terminé les prières et les actions de grâce, tout le peuple présent pousse une acclamation en disant « amen ». Lorsque celui qui préside a fait l'action de grâce et que le peuple a répondu, ceux que chez nous, on appelle diacres distribuent à tout ceux qui sont présents du pain, du vin, et de l'eau eucharistiés. Et ils en apportent aux absents. »*

Il est intéressant de voir comment les choses se passaient à l'époque.

*Jésus réellement présent dans l'eucharistie.*

Le catéchisme nous dit : « *Son contenu, vraiment, réellement, substantiellement, le corps et le sang conjointement avec l'âme et la divinité du Christ.* » C'est impressionnant ! On communie conjointement avec l'âme de Jésus ! L'âme que chacun reçoit en recevant la vie. On ne fait alors plus qu'un !

Sainte Thérèse disait : *A la communion, Jésus et moi, ça ne fait plus qu'un. Il n'y a plus Jésus et Thérèse. Il n'y a plus qu'un !* »

Ambroise fait ce parallèle : si la parole peut de rien faire que quelque chose existe, alors combien peut-il transformer un bout de pain en son corps réellement. (transsubstantiation).

Le corps est présent aussi longtemps que les espèces subsistent. On ne peut déconsacrer ! Pour les protestants, Jésus n'est présent que lors de l'eucharistie. Notre foi nous dit qu'on ne peut déconsacrer une hostie. Quand Jésus est là, il est là pour toujours. Pourquoi ? C'est l'amour qui fait que cette présence est là. Jésus ne peut se contenter d'être d'une manière fugitive, uniquement pour quelques minutes, mais d'être présent, de demeurer.. il veut aussi demeurer de manière fidèle. Alors, n'ayons pas peur à travers l'adoration, d'adorer au présent, à la présence, d'être fidèle à celui qui est fidèle. Et si lui est fidèle dans cette présence au tabernacle, c'est pour nous guérir de nos infidélités. Finalement, n'est-ce pas pour le voir que nous sommes faits ? Alors, passons du temps avec lui. Saint François avait bien perçu cette présence de Jésus partout dans les tabernacles, dans toutes les églises. Saint François se mettait à genoux et se signait dans les campagnes d'Ombrie quand il voyait une église au loin. Il avait une telle conscience que Jésus était présent. Jésus présent dans l'hostie. Parole de Daniel : « Une autre hostie mais pas un autre Seigneur. » C'est le même Seigneur qui était sur la croix, le même Seigneur qui a nourri Sainte Thérèse, Saint François.

Sainte Thérèse nous dit encore pour nous encourager à cet amour de l'eucharistie : « *Quand le diable a réussi à éloigner une âme de la communion, il a tout gagné. Et Jésus pleure.* »

Lors des réunions de l'asbl à Tibériade, on parle autant de Jésus que du reste. Lors d'une de ces réunions, une discussion a eu lieu avec le comptable qui est non-pratiquant. Celui-ci est révolté contre l'Eglise et a de nombreux arguments. Une remarque lui a été faite : Jésus est dans l'eucharistie. Se couper de l'eucharistie, c'est se couper de Jésus. Si on ne pratique plus, on se coupe de Jésus. Lorsque l'on se coupe de Jésus, on se coupe des pauvres car Jésus s'est fait tout pauvre dans l'eucharistie. Il y a beaucoup de signes qui nous montre que les pauvres savent le reconnaître.

Daniel Ange parti en mission au Zaïre, passa dans un camp de réfugiés. Les gens étaient entassés dans des cases. Mais, il y avait une case toute propre ; c'était la chapelle où les exilés se relayaient pour que Jésus ne soit pas un exilé.

Le cardinal Daneels nous dit concernant la polémique pour les exclus consistant à dire qu'il y a autre chose à faire que de prier : « *Parfois, je me demande qui est le plus exclu. N'est-ce pas Jésus ?* »

### *La toute puissance de Dieu.*

C'est Dieu qui a créé le monde. C'est évident, c'est une puissance tellement grande. Mais ce n'est pas cela qu'il veut nous montrer, nous manifester. Cette puissance que l'on voit dans l'Ancien Testament, Dieu ne veut pas la montrer. Alors qu'il l'est, lui qui n'a ni commencement ni fin. Cette puissance, il la montre, par exemple, quand le peuple doit partir en guerre. Il diminue le nombre de guerriers et c'est encore Israël qui gagne la bataille. On retrouve cette puissance quand David est devant Goliath. Dieu choisit ce qu'il y a de plus pauvre et de plus petit. C'est là que l'on voit vraiment la puissance de Dieu. Sa puissance n'est pas dans le fait qu'il déploie des armées ou des moyens incroyables. Ça c'est le point de vue des hommes. Mais c'est dans la toute pauvreté ! Le monde d'aujourd'hui est hélas, à l'antipode de cela. Jean Paul II dit d'ailleurs que le monde est vraiment dans ce combat entre la puissance des ténèbres et de la lumière, dans ce combat contre la puissance de l'argent, puissance du pouvoir.

On oserait même dire que si le Seigneur permet qu'il y ait autant de pauvres, de pauvres matériellement, c'est que tôt ou tard, cela va exploser. Il veut nous montrer que l'avenir est à l'amour. Il va déployer sa puissance à travers des pauvres, des cœurs généreux, des conversions, parce que Dieu veut choisir ce qui est faible pour montrer sa toute puissance. On le reçoit encore à travers Pâques. Cette victoire de la croix. On ne pourrait être plus anéanti que là.

Il est beau de voir que Mère Thérèse qui était très proche des pauvres, de l'adoration et les nouveaux mouvements créés pour les pauvres sont tous très proches de l'eucharistie.

Il y a un moment à travers lequel Jésus se montre. C'est lorsque le prêtre dit : « *Ceci est mon corps.* ». Il ne dit pas « ce bout de pain », « cette hostie », il dit « ceci ». Cela est même réduit au niveau de la grammaire, au niveau des mots, au minimum. Cela ne peut être moins que ça. Cela est réduit à 4 lettres.

On n'a jamais fini de méditer ce mystère !

Il y a aussi l'importance du corps. Dieu a pris un corps. Lui qui nous a donné un corps, Il va lui-même venir mendier un corps, celui de Marie. Et ce pour que son fils puisse s'incarner. Marie a dit oui. Marie va donner son corps, elle va accepter de se consacrer totalement pour Dieu par amour. Ce corps, Dieu veut le glorifier. De même que notre corps est sorti de la glaise, après Pâques, nous sommes en chemin vers ce corps glorieux, ce corps du Ressuscité. Il faut donc de plus en plus de respect pour le corps, à la fois pour notre propre corps, pour celui des autres, ainsi que pour le corps des malades, pour ceux qui souffrent.

### *L'Agneau et le berger.*

Dans l'ancien Testament, Abraham part pour sacrifier son fils. C'est une préfiguration du sacrifice de Jésus. La différence est que le fils d'Abraham sera épargné. A ce moment, Abraham trouve un bélier dans un buisson.

Jésus, lui, sera le berger qui va se faire agneau. Celui qui ne va pas se dérober, qui va aller jusqu'au bout. Il y a une phrase du cardinal Daneels à ce propos : « *Le berger devient agneau, il se laisse blesser par ses brebis.* » Le vrai berger, c'est celui qui se met en-dessous. C'est le serviteur. Il se met en-dessous de la brebis, il la porte sur ses épaules. Il se fait tout humble. Le berger peut donner de bons conseils. Il sera d'abord berger en portant l'autre.

Les bergers d'aujourd'hui, qui sont-ils si ce ne sont en premier les prêtres ? Ils sont les bergers du peuple de Dieu en pèlerinage sur cette terre. C'est pourquoi le jeudi saint est aussi le jour de la fête des prêtres, la fête du sacerdoce. Prions pour les prêtres afin qu'ils soient de bons bergers pour l'Eglise.

Sainte Catherine avait déjà un grand amour pour les prêtres ainsi que Saint François. Cet amour inconditionnel pour les prêtres et les pasteurs.

Sainte Thérèse ira jusqu'à Rome pour demander au pape de rentrer au carmel. C'est une confiance absolue !

On peut aussi évoquer l'obéissance de Padre Pio. Il avait une grâce unique pour confesser les gens. On le lui a pourtant interdit pendant 2 ans. Il pouvait cependant encore célébrer l'eucharistie. Mais, quelle obéissance ! Il a eu les stigmates visibles en permanence. Cela montre un aspect du sacerdoce. Padre Pio a pu exprimer le sacrifice du Christ, la souffrance pour le salut du monde.

Ses stigmates ont disparus quelques jours avant qu'il meure. Padre Pio disait : « *Le rôle du prêtre, c'est de combler la distance qui sépare l'homme de Dieu, c'est de racheter l'humanité.* »

On peut prier pour les prêtres afin qu'ils grandissent dans l'amour de Jésus et de l'eucharistie. Qu'ils puissent diminuer la distance entre Jésus et le peuple et être de véritables intercesseurs. Il faut aussi rendre grâce pour ceux qui auront cet appel au sacerdoce. Le jeudi saint est un temps de grâce où le Seigneur va confirmer ceux qu'il a appelés à le suivre, à se donner à lui.